Mélenchon – le héraut et le maître-ouvrier de l’islamo-gauchisme en France

écrit par Messin Issa | 6 mai 2022

C’est merveilleux ce que Mélenchon vient de réaliser. Rallier, en un seul bataillon de combat, les quatre forces qui veulent enterrer la France. Un ralliement sous la bannière de la dite « France insoumise » qui a fait, depuis sa création, sa profession de foi : « *J’atteste qu’il n’y a pas de divinité en dehors d’Allah et j’atteste que Mohamed est le Messager d’Allah* ».

Jean-Luc Mélenchon, qui se démène depuis de longues années déjà pour instaurer l’islam en France, jubile. Il va pouvoir réaliser son rêve. L’avènement de la France musulmane n’est plus très loin.

C’est le triomphe de l’islamo-gauchisme ou, plus correctement dit, le « gauchisme islamiste ».

Les quatre partis sont désormais d’accord sur l’essentiel de leur programme : la France doit se convertir à l’islam. C’est sa seule chance de survie.

La France des Lumières est bien lointaine. Place à l'obscurité.

L'islamo-gauchisme est entré dans le lexique français. Le terme est aujourd'hui reconnu et est usité par diverses personnalités intellectuelles, universitaires, politiques et médiatiques ainsi que par les grands philosophes contemporains, tels Michel Onfray et Alain Finkielkraut qui dénoncent la compromission de l'élite intellectuelle et politique française avec l'islam, au détriment de la France.

Tapez « islamo-gauchisme » sur Google et vous aurez, à la date d'aujourd'hui, pas moins de 191.000 résultats. Demain, il y en aura encore plus.

La présence de l'islamo-gauchisme et d'islamo-gauchistes dans le paysage politique, culturel, médiatique de la France ne peut plus être niée. Elle est devenue une réalité. Avec ses adeptes, ses leaders, ses structures, ses médias, ses milices, ses racailles…

Son objectif premier : soumission à l'islam et préparation de la France et des Français à se rallier à la *religion de paix, d'amour et de tolérance* qui nous vient des sables de la péninsule arabique.

Mélenchon est le héraut, la cheville ouvrière et le promoteur de ce phénomène, un comportement politique et social qui requiert une adhésion à la foi islamique, par une conversion, qu'elle soit déclarée ou tue.

« Gauchisme » est, en fait, juste une couverture. Un attrape-jeunes-nigauds. C'est l'islam qui est la substance de ce phénomène.

L'islamo-gauchisme a de plus en plus d'adhérents et de partisans. Tous ne viennent pas à l'islam par conviction. Beaucoup y viennent pour trouver la paie intérieure, la paie assurée et garantie par les banques saoudiennes et qataries.

Il faut reconnaître toutefois que la paie des banques islamiques des monarchies rétrogrades du Moyen-Orient l'emporte souvent sur les considérations religieuses et de djihad.

L'islamo-gauchisme a pris tellement de place et d'importance dans la société française que l'UNESCO a décidé de le déclarer patrimoine universel de l'humanité. L'islamo-gauchisme sera bientôt enseigné comme discipline à part entière dans plusieurs universités de la France et d'ailleurs, dont la Sorbonne et Oxford.

La décision de l'UNESCO est intervenue à la demande du Qatar qui va instaurer un prix annuel pour compenser le meilleur militant dans le domaine de l'islamo-gauchisme. Le prix sera décerné lors de la fête du mouton. Il est appelé « La Babouche d'or », l'islamo-gauchisme étant indissociable du lèche-babouchisme.

Il y a déjà un nominé pour la première édition du prix qui se tiendra prochainement au Qatar.

C'est Mokhtar Mélenchon. Il n'a pas de concurrent.

La modification du prénom du nominé est intervenue à sa demande.

On le sait depuis longtemps, Mélenchon ne supporte pas son prénom de Jean-Luc.

Deux prénoms mécréants qui mènent directement en Enfer. Ça le torture. Il n'en veut pas.

Ç'eût été juste Jean ou Luc, il aurait pu s'en accommoder. Dans la souffrance, certes, mais c'est supportable. Il faut savoir expier les fautes et les erreurs des parents.

Les personnalités de la « gauche » française raffolent des prénoms musulmans. On se souvient du médiocre Benoît Hamon clamer en public qu'il était fier qu'on l'appelle « Béchir ».

Ce n’est qu’un exemple parmi d’autres.

Il en est de même de personnalités de la « droite ».

Alain Juppé (entré au Conseil constitutionnel par la porte de service en 2019), est tout aussi fier de porter son prénom d’« Ali », un prénom qui lui aurait été soufflé par son confident et directeur de conscience, Tareq Oubrou, le gourou islamique de Bordeaux. Ali était le cousin et le gendre du prophète de l’islam. Le quatrième calife à lui succéder.

Plein de responsables français, autant de gauche que de droite, méritent des prénoms « Honoris causa » islamiques pour les services rendus à l’islam sur la terre de France.

Les parents de Jean-Luc ne l’auraient jamais prénommé ainsi s’ils avaient su que leur rejeton allait être un jour pris par la folle envie de coller son front au sol et de soulever son cul pour narguer le pouvoir en France et de chercher, via son cul ainsi levé, à avoir une connexion avec la Mecque.

Mélenchon est aussi lié à l’islam que l’escargot à sa coquille.

Personne n’aurait pensé qu’un bébé, né un jour d’août 1769 à Ajaccio, en Corse, allait porter la France au summum de sa gloire.

Personne n’aurait pensé qu’un bébé né tout aussi un jour d’août, près de deux siècles plus tard, en 1951, à près de 2000 km d’Ajaccio, à Tanger, au Maroc, allait s’acharner à vouloir détruire cette France multiséculaire pour laquelle des millions de Français ont donné leur vie.

Si Mélenchon a été baptisé « Mokhtar » par les Qataris (« Mokhtar » signifiant « l’Elu » – l’élu du cœur des Qataris…), certains médias français l’appellent Rachid, un prénom tout mignon qu’il ne mérite pas.

Le nom d’un animal lui irait très bien.

Comme « Putois ».

Ça rime avec « moi ».

Comme dans « La République, c’est moi »…

Messin’Issa